



CULTURE

Hommes d'affaires et amateurs d'art, ils sont nombreux à ouvrir des espaces où présenter leur collection. A l'image de Michel-Edouard Leclerc à Landerneau et de Jacques Deret, un ancien patron de Sara Lee.

Ces patrons collectionneurs qui s'exposent

Créé à l'automne dernier, le Fonds de dotation Hélène et Edouard Leclerc, entièrement financé par du mécénat privé, inaugure aujourd'hui une exposition consacrée à Gérard Fromanger. Réalisée avec une cinquantaine de prêteurs, cette rétrospective sera visible jusqu'à la fin octobre aux Capucins de Landerneau, un ancien couvent du XVII^e siècle proche de l'épicerie fondée par Edouard Leclerc en 1949, avant de partir ensuite au musée de Sens.

Lundi, à Paris, c'était le Studio du Patio Art Opéra, face au nouvel hôtel W, qui présentait pour dix jours des œuvres du jeune peintre Iris Levasseur, dans le cadre du projet Art Collector du couple Deret. Selon Jacques Deret, ancien patron de Sara Lee, « les collectionneurs français ne font pas leur travail de promotion des artistes contemporains par rapport à leurs homologues étrangers. Il est bon que des initiatives privées complètent les efforts du public ». Michel-Edouard Leclerc, patron des Centres Leclerc et président du Fonds qui porte le nom de ses parents, renchérit : « Il s'agit de rendre ces productions

culturelles plus accessibles en facilitant la médiation entre les artistes et le public. »

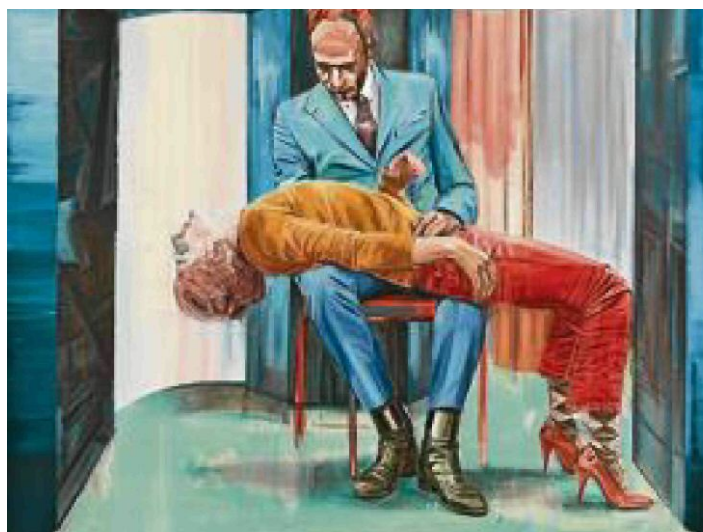
Outres les deux emblématiques collectionneurs et mécènes que sont Bernard Arnault et François Pinault, dont la réputation dépasse largement les frontières de l'Hexagone, de plus en plus de patrons français amateurs d'art, et leurs héritiers, créent ainsi des lieux pour exposer leur collection ou prennent des initiatives pour soutenir des artistes. Florence et Daniel Guerlain ont lancé un prix pour le dessin. Guillaume Houzé, chargé notamment du mécénat du groupe Galeries Lafayette, a créé une fondation centrée sur les artistes contemporains. Sandra et Amaury Mulliez ont développé des résidences pour les créateurs villa Raflet à Paris. Les Billarant, qui ont fait fortune avec le Velcro, présentent leurs artistes au Silo dans le Val-d'Oise, tandis que le couple Francès, des publicitaires à l'origine de la fondation du même nom à Senlis, combinent accrochages et résidences. Quant à la Fondation créée par Edouard Carmignac, patron éponyme de la société de gestion, elle

inaugurera un centre d'art contemporain dans un parc de 16 hectares sur l'île de Porquerolles.

Prolifération

Cette prolifération d'initiatives privées suscite d'ailleurs l'inquiétude de certains musées publics. « Ces accrochages n'ont aucune légitimité autre que le choix personnel de collectionneurs », souligne un professionnel. « Plus le public est sollicité par une offre élargie, plus il est sensibilisé », plaide de son côté Edouard Carmignac. Ce à quoi cet observateur réplique : « Avec ces expositions menées par les collectionneurs, les galeries et les maisons de vente, le marché prend le pas sur les musées. » En outre, l'argent investi dans ces structures privées est perdu pour le mécénat des institutions publiques, affirme-t-il. « Un industriel du luxe a divisé le mécénat affecté à nos expositions par dix depuis qu'il a son propre espace », reconnaît le responsable d'une institution parisienne, particulièrement soucieuse au moment où Bercy entend réduire la défiscalisation dont bénéficie le mécénat d'entreprise.

MARTINE ROBERT



Le Studio du Patio Art Opéra présente, depuis lundi, à Paris, des œuvres du jeune peintre Iris Levasseur – ici une « Pieta » (huile sur toile, 2011) –, dans le cadre du projet Art Collector du couple Deret.